

M. GREEN: Quand M. Mackenzie aura fini de déposer et quand nous aurons fini d'entendre tout autre témoignage se rapportant à notre enquête, nous aurons peut-être le temps d'entendre le témoignage de M. Bell.

M. BREITHAUP: Monsieur le président, si grand cas que nous fassions de l'invitation du ministre des Mines et des Ressources, j'estime que la portée de notre enquête actuelle est si vaste que je ne vois pas du tout comment nous pourrions nous en détourner et nous porter vers un objet secondaire, à présent. Nous pourrions, je crois, entreprendre cette étude plus tard. La proposition présentée est intéressante, mais je crois que la matière soumise par M. Mackenzie à notre étude est d'un intérêt si absorbant pour nous qu'il conviendrait de renvoyer à plus tard l'étude du second objet.

M. BROOKS: Ne pourrions-nous pas accepter l'invitation, dans l'intervalle, puis, si nous en avons le temps, aborder l'autre sujet sous la gouverne de M. Mackenzie ici présent, au cas où il nous dirait qu'il faut accepter l'invitation, en vue d'acquérir des connaissances suffisantes sur l'objet de notre enquête.

M. C. J. Mackenzie, président de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, est rappelé.

Le TÉMOIN: Monsieur le président, je crois qu'il s'agit d'une question de temps. Je n'ai rien à voir au Service de géologie et à celui des Mines, mais je crois que leur activité se divise en trois initiatives principales: d'abord les examens géologiques qui, je crois savoir, étudient de près les recherches des prospecteurs et leurs travaux ordinaires normaux qui ne sont pas du tout du ressort de la Commission de contrôle de l'énergie atomique; ensuite, le titrage des échantillons de minerais envoyés par des prospecteurs et d'autres personnes, travail très considérable, sauf erreur, mais d'ordre analytique; enfin, les travaux effectués en collaboration entre les métallurgistes et nos propres hommes de science en matière de recherches du genre de celles que vous avez vues à Chalk-River.

Le PRÉSIDENT: Il me semble qu'il s'agit d'une question de temps et que nous allons être obligés de clore l'audition des témoignages avant d'avoir traité de nombreux points intéressants pour nous. Je crois que le colonel Brooks a bien résumé la situation quand il a demandé si nous ne pourrions pas accepter l'invitation et en profiter quand nous serons en mesure de le faire. Si M. Brooks fait une proposition à cette fin, nous verrons si le Comité est du même avis.

M. BROOKS: Je le propose.

M. McCUSKER: J'appuie la proposition.

Adopté:

Le PRÉSIDENT: Aujourd'hui, jour de notre première réunion depuis notre voyage à Chalk-River, M. Mackenzie est de nouveau parmi nous. Si la chose nous convient, il est disposé à répondre de son mieux à toute question à laquelle ce voyage de deux jours donne lieu. Le voyage fait-il surgir quelque question ou point à discuter?

M. BREITHAUP: Il pourrait peut-être nous dire en résumé dans quelle mesure les résultats des recherches poursuivies à Chalk-River ont été mises à la disposition de l'industrie. Tout d'abord, nous avons consacré beaucoup de temps à discuter de l'application des expériences, mais je crois que le public ne comprend pas très clairement les restrictions existant au sujet des renseignements que Chalk-River pourrait mettre à la disposition de l'industrie. M. Mackenzie pourrait-il s'étendre sur ce point, monsieur le président?